

C A M I L L E P U J O L

blue

LA COULEUR
DE MES SECRETS

Michel
LAFON

*Tous droits de traduction, d'adaptation
et de reproduction réservés pour tous pays.*

© Éditions Michel Lafon, 2016
118, avenue Achille-Peretti-CS 70024
92521 Neuilly-sur-Seine Cedex
www.michel-lafon.com

Le réveil sonne. Aujourd'hui, lundi 5 avril, c'est mon premier jour dans mon nouveau lycée. Je m'appelle Blue Stevens. Comme la plupart des élèves de terminale, j'ai dix-sept ans. Mais contrairement à la plupart d'entre eux, j'ai les cheveux bleus. Et ce n'est pas la seule raison pour laquelle je suis différente des autres. Après tout, ce n'est pas tous les jours qu'une élève de terminale change de lycée à moins de trois mois du bac !

Certains penseront que ce sont mes parents qui m'ont obligée à déménager à Toulouse, ou encore que j'ai été virée de mon ancien lycée. Je m'attends à toutes sortes de questions, même si je préférerais les éviter. Pour l'instant, j'essaie de ne pas trop y penser, car cela m'angoisse un peu. Je vais tenter de ne pas attirer l'attention, il faut à tout prix que je me fonde dans la masse.

Je n'ai jamais été très sociable dans mon ancien lycée. Je mangeais tous les midis chez moi et, dès que je sortais des cours, j'allais au café où travaillait ma mère, Kathy. Je vis avec elle et mon petit frère, Kylian. Il a sept ans.

Mon père est militaire, donc on le voit très peu, une fois tous les six mois environ. L'année dernière, il s'est fait tirer dessus, a été très grièvement blessé et est resté dans le coma pendant deux mois. Cette période a été très difficile pour ma mère, et elle a fait une sorte de dépression.

Pendant que mon père était hospitalisé, j'ai un peu tenu le rôle de maman, du coup. La gérante du café où elle travaillait avait accepté de me payer pour les heures que je faisais à sa place. Tous les soirs, j'allais chercher Kylian à l'école, et le matin il prenait le bus avec moi. Heureusement, cette mauvaise passe est derrière nous, maintenant.

Je me décide enfin à me lever. J'ouvre les volets et la fenêtre, et le soleil m'éblouit légèrement. Il fait assez beau pour un mois d'avril. Ici, à Toulouse, c'est vraiment différent de mon ancienne ville, tout a l'air si tranquille. Mais ce n'est pas parce que Toulouse en a l'air que c'est une ville sans problème. Aucune ville ne l'est.

Après avoir pris ma douche, j'opte pour une tenue assez simple et passe-partout, histoire de ne pas me faire remarquer. Un jean déchiré au niveau des genoux et un tee-shirt blanc tout simple à manches courtes. Je prends ma veste en cuir et descends rejoindre ma mère et mon petit frère dans la cuisine, pour prendre mon petit déjeuner.

– Tu n'es pas trop stressée ? m'interroge ma mère.

– Un peu, mais ça ira, je la rassure.

Ma mère est encore plus stressée que moi. Elle me sourit tendrement et finit de boire son café

avant de monter avec Kylian pour s'occuper de lui. Pour lui aussi, c'est le premier jour dans sa nouvelle école, mais il n'est pas d'un naturel angoissé, donc il n'est pas anxieux. Je me prépare ma tasse de café quotidienne et recouvre ma brioche de pâte à tartiner. Des dizaines de questions se bousculent dans ma tête. Je vais être dans quelle classe ? Est-ce que je serai l'attraction du jour, ou bien les autres vont-ils m'ignorer ? Est-ce que je vais devoir me présenter devant toute la classe ? Je prends une grande inspiration et tente de me vider l'esprit.

Je finis de me préparer et m'empresse d'enfiler mes chaussures, car je suis légèrement en retard. Alors que je m'apprête à passer la porte d'entrée en criant « bonne journée », ma mère me retient.

– Blue, ça te dérangerait de venir m'aider au café après les cours ? me demande-t-elle.

– Pas de soucis. Il faut que j'y aille, sinon je risque d'être en retard. À ce soir !

Le seul bon côté de ce déménagement, c'est que ma mère peut enfin réaliser son rêve, c'est-à-dire avoir son propre café. Même s'il n'a pas un nom très original – le Kathy's Café –, elle en est très fière et j'ai vraiment hâte de le découvrir. Elle a embauché une serveuse, Élie, mais je viendrai en renfort quand il y aura beaucoup de monde.

Je me mets en route vers le lycée. On habite assez près et je peux y aller à pied. Très sincèrement, je préfère marcher plutôt que prendre le bus, comme ça je n'ai pas à assister au spectacle de la troupe assise au fond. Ces ados qui ont plus de mille amis Facebook et qui se croient meilleurs que

les autres, qui sont la plupart du temps hypocrites et arrogants. Je n'aime pas ce genre de personnes. J'arrive devant l'établissement, où plusieurs groupes sont en train de fumer devant le portail. Soudain une fille me remarque et donne un coup de coude à son amie, qui lève à son tour les yeux vers moi. J'imagine qu'avoir des cheveux bleus n'aide pas beaucoup à passer inaperçu...

Je dois me rendre dans le bureau du principal, mais en pénétrant dans l'enceinte du lycée, je me rends compte à quel point ça va être difficile de le trouver dans un si grand bâtiment. Perdue, oui, je suis complètement perdue. Des dizaines d'élèves passent à côté de moi en m'ignorant, tandis que je reste figée au milieu de la cour. Soudain, un garçon s'approche de moi.

– Tu as l'air perdue, je peux t'aider ? me demande-t-il.

– Euh... Oui... Je cherche le bureau du principal, je bégaye. C'est mon premier jour ici.

– Oh, une nouvelle ! Je m'appelle Minhó. Alors, tu vois la grande porte rouge ? Et bien derrière cette porte, il y a un couloir, et le bureau du proviseur, c'est la seconde porte à gauche.

– Merci ! Moi, c'est Blue.

– Ravi de te rencontrer, Blue.

Il me sourit avant de poursuivre son chemin. Minhó est d'origine asiatique, il a un visage accueillant et a l'air de sourire tout le temps. Arrivée devant la porte du fameux bureau, je toque et attends qu'on me donne la permission d'entrer. La sonnerie retentit et j'en déduis que je vais être en

retard pour mon premier jour. Des cris proviennent du bureau. Quelques secondes après, un jeune homme en sort en me bousculant.

– Hé, tu pourrais faire attention, je murmure en espérant qu’il n’entende pas.

– T’as dit quoi, la nouvelle ? me demande-t-il en haussant le ton.

– Vous devez être Mlle Stevens, la nouvelle élève de terminale, je présume ? me demande le principal qui sort du bureau au même moment.

– Oui, c’est moi.

– Bien. M. Rey est dans votre classe, il va pouvoir vous conduire jusqu’à votre prochain cours. Vous irez ensuite à la Vie scolaire à 10 heures, pour récupérer votre emploi du temps, ainsi que votre carte de cantine et le cadenas de votre casier.

Sans me donner le temps de répliquer, il ferme la porte. Je me tourne vers « M. Rey », qui pousse un soupir d’exaspération. Pendant quelques secondes, je l’examine de la tête aux pieds. Il a les yeux verts et des cheveux bruns. Les traits marqués de son visage font ressortir sa mâchoire carrée. Il est très charmant, musclé, mais il a surtout l’air ennuyé par ma présence.

– Bon, dépêche-toi, Stevens, je n’ai pas que ça à faire, crache-t-il.

– Ne m’appelle pas Stevens.

– Et comment veux-tu que je t’appelle, mademoiselle la nouvelle ?

– Je m’appelle Blue.

– OK. Donc, Blue, tu vas gentiment bouger tes petites fesses, parce que je n’ai pas que ça à faire.

Arrogant et malpoli. Rey doit sûrement faire partie du fameux groupe qui s'assied au fond du bus. Nous nous mettons en marche dans le couloir désert et on arrive rapidement devant la porte de notre salle de classe, puisqu'il frappe et entre.

– Bonjour, madame Smith, je vous amène une nouvelle élève et je m'en vais, lance le brun qui m'accompagne.

Il prend soin de me donner un coup d'épaule avant de sortir. Dans la salle de classe, tous les regards sont tournés vers moi. J'entends quelques remarques sur ma couleur de cheveux ou encore sur mon physique, mais j'essaye de ne pas y prêter attention.

– Ah, tu dois être mademoiselle Stevens. Va t'asseoir à côté de Minho. Minho, lève la main, s'il te plaît.

Quand j'entends le prénom de Minho, je pousse un soupir de soulagement. Il lève la main et je prends place à côté de lui. Cela me rassure d'être dans sa classe, il a vraiment l'air gentil. Mais parfois, les apparences sont trompeuses.

– Alors, tu as fait la rencontre de Nathan ? me demande-t-il, curieux.

Nathan ? Je fronce les sourcils, n'ayant aucune idée de qui est Nathan. Il comprend très vite que je ne vois pas de qui il veut parler.

– C'est le garçon qui t'a amenée ici.

– Ah, lui ? Le garçon malpoli et tellement arrogant...

Il rigole, amusé par ma réponse. Alors qu'il reprend la parole, Mme Smith nous interrompt.

– *Minho, be quiet, please.*

– *Sorry.*

Je profite de ce cours d'anglais légèrement ennuyeux pour me faire une première impression des élèves. Je remarque très vite que plus de la moitié de la classe écoute très attentivement, ce qui n'était pas le cas dans mon ancien lycée. Il y a un groupe de filles assez bavardes au deuxième rang. Les rangs du fond sont occupés par quelques garçons qui n'attendent qu'une chose, la sonnerie. Une classe assez banale, donc. Je me concentre à nouveau sur le cours.

Quand l'heure se termine, Minho propose de me faire visiter le lycée, et j'accepte, mais je l'informe que je dois aller récupérer mon emploi du temps, la carte de cantine et le cadenas de mon casier. Il se met en route vers la Vie scolaire tout en m'expliquant le fonctionnement du lycée et ce qui pourrait m'être utile. Il me rapporte aussi les commérages. Grâce à lui, je suis au courant de la vie d'un tas d'élèves. Il y a plusieurs groupes dans le lycée ; entre les sportifs, les drogués, les geeks, les gothiques et les hippies, je pense que le groupe d'amis de Minho est celui qui me correspond le mieux. J'ai vraiment eu de la chance de me retrouver dans la même classe que lui !

– Maintenant, passons au groupe de Nathan, celui qui t'a accompagnée ce matin, précise-t-il.

Tout à coup, je suis plus attentive.

– Il était composé d'Ethan, son meilleur ami, et de Hugo. Ethan, lui, a eu son bac du premier coup, contrairement aux deux autres. C'était le trio

des mecs populaires. Maintenant ils ne sont plus que deux, même si Ethan vient les voir au lycée de temps en temps. Ils sont tous les trois connus comme de gros fêtards, et surtout pour avoir mis dans leur lit la moitié du lycée. Ils ne sont pas fréquentables, surtout Nathan et Hugo. Des rumeurs disent qu'ils organisent des combats de boxe illégaux en dehors du lycée. Si tu veux un conseil : reste loin d'eux.

Cela ne m'étonne pas, Nathan correspond complètement au profil qu'il vient de me décrire. Je n'ai pas encore eu l'honneur de rencontrer Hugo et Ethan, et je ne sais pas à quoi ils ressemblent, mais d'après ce que m'a fait comprendre Minhô, ils n'ont pas l'air très agréables non plus. Même si Ethan est probablement un peu moins idiot que les deux autres.

Le reste de la matinée se passe sans encombre. Pendant le cours de mathématiques, j'ai été plus attentive. Comme je suis en S, c'est une matière très importante pour le bac. À la fin de notre dernier cours, Minhô me propose de déjeuner avec lui et ses amis. J'accepte immédiatement et le remercie, parce que manger seule le premier jour, c'est vraiment à éviter.

Nous nous installons à une table de quatre. Je m'assieds à côté de Minhô, en face de Cameron et Léa. Pendant que Minhô flirte avec Léa, Cameron et moi apprenons à nous connaître. Soyons honnête, Cameron est assez mignon. Il n'est pas aussi beau que Nathan, mais lui, au moins, il est gentil. Il a des yeux noisette vraiment magnifiques. Soudain,

Cameron me sort de ma contemplation pour me poser la question que je redoutais.

– Pourquoi as-tu déménagé ? m’interroge-t-il.

– Heu... Ma mère a trouvé le boulot de ses rêves ici, donc je l’ai suivie.

Je n’aime pas mentir, mais j’y suis obligée. Heureusement, les autres questions qu’il me pose sont banales. Nous rigolons tout au long du repas, et malgré le fait qu’ils ne me connaissent pas, Minh, Cameron et Léa m’ont bien intégrée.

Même si je n’ai pas beaucoup parlé avec Léa, je la trouve vraiment sympa. Elle est petite, ses cheveux sont bruns et contrastent avec le bleu clair de ses yeux. Elle est coquette sans être vulgaire. Dommage qu’elle ne soit pas dans ma classe, elle a l’air plus agréable que la plupart des filles de mon groupe. Avant de sortir du réfectoire, je donne mon numéro de téléphone à Minh, au cas où je ne retrouverais pas la salle de mon prochain cours.

Je décide enfin de jeter un œil à mon emploi du temps, et remarque que j’ai deux heures de libres dans mon programme. Alors je me rends à la bibliothèque. Les couloirs sont déserts à cette heure-ci, les élèves sont en train de manger ou de profiter du soleil dehors. Au moment où j’entre dans la bibliothèque, je me rends compte que je n’ai pas revu Nathan depuis qu’il m’a laissée en anglais, alors qu’il aurait dû être aussi en cours de maths avec nous. Je ne sais pas pourquoi j’y pense. Après tout, nous ne nous sommes parlé que quelques secondes. Mais quelque chose m’intrigue chez lui. Il est mystérieux, en tout cas, plus mystérieux que moi.

Je chasse Nathan de mes pensées et me dirige vers le rayon « Fantastique », où je choisis *Journal d'un vampire*. Je l'ai déjà lu plusieurs fois, mais ça ne m'empêche pas de l'apprécier à chaque nouvelle relecture. Je m'installe à une table. Nous ne sommes que trois dans la salle, la documentaliste, un élève qui a l'air plutôt sérieux, et moi.

C'est très silencieux, je peux donc me plonger dans mon livre. J'ai l'impression d'être dans une bulle quand je lis, comme si rien ni personne ne pouvait m'atteindre. Mais ma petite bulle éclate quand quelqu'un tire la chaise à côté de moi et s'y assied. Je ne tourne pas la tête, trop concentrée sur mon bouquin.

– Alors la nouvelle, le lycée te plaît ? me demande une voix que je reconnais.

– Qu'est-ce que tu fais là, Nathan ?

Je détourne le regard de mon livre pour lui faire face. Un sourire malsain se dessine sur ses lèvres.

– Oh, tu connais mon prénom, remarque-t-il. Qu'est-ce que tu sais d'autre sur moi ?

– Je sais que tu es arrogant, que tu sautes sur tout ce qui bouge et que tu n'es pas fréquentable. Donc, je répète ma question, que fais-tu à la bibliothèque ?

– N'ai-je pas le droit de vouloir lire un peu ? dit-il d'un ton moqueur.

Il croise ses mains derrière sa tête et ferme les yeux ; son sourire insolent reste plaqué sur son visage. Il s'imagine que je ne vais pas lui répondre, que je vais reprendre ma lecture comme si de rien n'était. Mais il se trompe. Son air hautain et

supérieur m'insupporte, et je compte bien lui clouer le bec.

– Ah, tu sais lire ?

Il ouvre les yeux avec une expression de surprise et fronce les sourcils. Il ne s'attendait pas que je lui réponde. Alors qu'il allait répliquer, son téléphone lui signale un texto. Il le lit et se lève.

– Tu as de la répartie, princesse. Je cherchais juste à échapper à un coup d'un soir un peu trop collant. Je te parie qu'on se reverra très vite, ajoute-t-il.

Il me tourne le dos et disparaît de mon champ de vision. « Princesse »... Il me donne déjà un surnom, alors que ça fait quelques heures que nous nous connaissons, c'est ridicule.

Après notre petite explication, je me replonge dans ma lecture. Quelques minutes plus tard, la sonnerie retentit, je range le livre et me rends à mon cours suivant. Minho et moi discutons en attendant le professeur dans le couloir.

– Alors, tu t'es bien amusée à la bibliothèque ? me demande-t-il d'un ton ironique.

– J'aurais pu, si Nathan n'avait pas décidé de me faire l'honneur de sa présence.

Je vois qu'il est étonné, mais il finit par reprendre la parole.

– Rey à la bibliothèque ? Tu es sûre que tu n'as pas eu d'hallucination ?

– Non, mais de toute façon, il n'était pas là pour lire ou étudier. Il voulait échapper à une fille trop collante, si j'ai bien compris.

Minho hoche la tête, mais fronce toujours les sourcils.

– Et qu'est-ce que vous vous êtes dit ?

– Rien de très intéressant, je lui ai juste demandé ce qu'il faisait là. Il m'a cherchée, et il m'a trouvée. Ce garçon m'énerve.

– Tu devrais vraiment l'éviter, je t'assure qu'il est dangereux, me conseille Minho.

Avant que je puisse répondre, notre professeur de physique fait son apparition et nous demande de rentrer dans le calme.

Le reste de l'après-midi se passe comme tous les après-midi dans n'importe quel lycée. À la fin des cours, je dis au revoir à Minho et me mets en route pour le café. Ma mère m'avait expliqué comment y aller depuis le lycée, et j'essaye de me rappeler tant bien que mal le chemin.

À travers la baie vitrée du Kathy's Café, je la vois en train de servir des clients. Je me dépêche d'entrer, lui adresse un signe de la main et passe derrière le comptoir. J'enfile mon tablier de serveuse et noue mes cheveux bleus en une simple queue-de-cheval. Je prends quelques secondes pour admirer l'intérieur du bar. Sur les murs, ma mère a collé des affiches de films et de concerts, entourées de quelques citations de personnages célèbres. Les clients ont le regard rivé sur les murs, ils semblent aimer la déco.

Ma mère me rejoint derrière le comptoir et me demande comment s'est passée ma journée. Je lui raconte tout en détail et lui parle de mes nouveaux amis mais je me garde bien de parler de Nathan, parce que dès que je parle de garçons, elle veut tout savoir.

Ma mère est un peu comme ma meilleure amie. Je sais que cela peut paraître bizarre, parce que habituellement les adolescents ont plutôt tendance à cacher des choses à leurs parents. Avant, nous n'étions pas aussi proches. Sans être pour autant en conflit avec elle, je lui confiais simplement moins de choses et dissimulais la vérité.

Elle me fait subir un véritable interrogatoire sur Minho et Cameron. Ils sont gentils ? Ils sont beaux ? Ils ont une copine ? Ils te plaisent ? Je réponds rapidement à ses questions, avant de très vite changer de sujet.

– Je croyais que tu avais besoin de moi pour t'aider, pas pour te tenir compagnie ! dis-je en riant.

– Oui, c'est vrai... alors va prendre la commande du jeune couple au fond de la salle.

Pendant deux heures, je prends les commandes et sers les clients, et petit à petit, le café se vide. Ma mère s'en va pour aller chercher mon frère. Nous nous sommes mises d'accord sur le fait que deux soirs par semaine, quand Élie finit plus tôt, c'est moi qui ferme le café. Lorsque les clients sont enfin tous partis, je passe un dernier coup d'éponge sur les tables, range mon tablier derrière le comptoir, éteins la lumière et ferme la porte à clef.

Le café se trouve à une dizaine de minutes seulement de chez moi, mais cela m'inquiète un peu de rentrer seule alors que la nuit est en train de tomber, même si je sais me défendre. Je marche donc d'un pas rapide et déterminé pour arriver le plus vite possible à la maison. Mais au bout de quelques minutes de marche, une main se pose

sur mon épaule. Mon rythme cardiaque s'accélère immédiatement. Je me fige sur place en essayant de ne pas imaginer le pire.

– Non mais tu es inconsciente de rentrer toute seule ! gronde l'inconnu derrière moi.

– Je peux savoir qui vous êtes, pour me dire ça ? dis-je en me retournant.

Je ne voyais pas son visage dans l'obscurité, mais en passant sous la lumière du lampadaire, je me rends compte que c'est le plus arrogant de tous les idiots, alias Nathan.

– Ici, ma belle, ce n'est pas ta gentille petite campagne, se moque-t-il. Tu risques de te faire agresser si tu restes dehors à cette heure-ci.

– Tu essayes de me faire peur ? Et tu crois que je ne sais pas me défendre ? dis-je d'un air de défi.

– Ah ! Parce que toi et ta force de mouche peuvent arrêter un mec d'un mètre quatre-vingts ?

Il ne sait rien de moi et il me sous-estime. Décidément, je n'aime vraiment pas ce garçon.

– Premièrement, je ne viens pas d'une gentille petite campagne, deuxièmement, je n'ai pas besoin de force pour me défendre.

Je continue mon chemin en espérant lui avoir cloué le bec et qu'il fasse demi-tour, mais c'est peine perdue. Il me rattrape.

– Je ne veux pas avoir ton meurtre sur la conscience, déclare-t-il en arrivant à ma hauteur.

– Tu te crois à Chicago, ou quoi ? Je n'ai pas besoin de toi, m'énervé-je.

– Je n'en ai rien à faire que tu n'aies pas besoin de moi. Je t'accompagne quand même.

– Non, tu restes là et tu me laisses tranquille !

– On t’a déjà dit que tu étais têtue ?

J’arrête de lui répondre, il finira bien par renoncer. Je suis une personne calme, mais lui, dès que je le vois, il m’agace.

– Tu habites où ? me demande-t-il.

Un vent.

– Tu vas me répondre, oui ? s’énerve-t-il.

Une rafale.

– Mais réponds-moi !

Une tornade.

– Bon, tu l’auras cherché.

Comment ça, je l’ai cherché ? Je me sens soulevée et, en moins de deux secondes, je me retrouve sur son épaule.

– Nathan, lâche-moi !

– Tiens, la nouvelle a retrouvé la parole.

– Rey, repose-moi tout de suite !

– D’accord, Stevens.

Il me lâche et je tombe sur ma cheville, qui se tord. Je pousse un gémissement de douleur avant de m’effondrer sur le sol.

– Ça va aller, Blue, lève-toi, dis-je tout bas.

– Attends, est-ce que tu parles toute seule ? T’es vraiment bizarre.

– Toi, tais-toi, je crois que tu m’as cassé la cheville ! Bordel, que ça fait mal !

On ne peut pas toujours être poli, surtout quand la douleur physique s’en mêle. J’essaye de me relever, mais la douleur est trop forte. Alors que je manque de tomber à nouveau, Nathan me rattrape de justesse.

– Tu es sûre que tu ne veux toujours pas de mon aide ?

– Non, j’ai besoin de personne, réponds-je sèchement.

Je le repousse et continue mon chemin en boitant, mais les pas derrière mon dos se rapprochent. Je me retourne, Nathan est toujours là.

– Mais arrête de me suivre !

– Je ne te suis pas, la boîteuse, je rentre juste chez moi.

Je dois passer pour une idiote à ce moment précis. Tant pis, je continue et tourne enfin dans ma rue, mais il me suit toujours. La douleur commence à disparaître peu à peu.

– Tu ne vas pas me dire que tu habites dans cette rue ?

– Eh bien si, me répond-il avec un sourire satisfait.

Tandis que nous arrivons devant chez moi, je vois Nathan ouvrir la porte d’entrée de la maison juste en face. Je comprends alors que cette fin d’année va être longue.

– Hé, la nouvelle ! m’appelle-t-il de l’autre côté de la rue. Apparemment, on est voisins. Je sens qu’on va s’amuser...

C’en est trop pour une première journée. Je souffle et rentre chez moi en criant que je suis rentrée. Dans la cuisine, je trouve ma mère en train de ranger l’assiette de Kylian, ainsi que la sienne.

– Tu en as mis, du temps ! Je m’inquiétais, j’allais bientôt t’appeler.

– J’ai glissé sur le trottoir et je me suis tordu la cheville. Je n’arrivais plus à marcher.

– Voyons, montre-moi ton pied.

Elle s’assied et quand elle pose mon pied sur son genou, ça me fait grimacer. Même si j’arrive à marcher, ma cheville reste sensible. Ma mère remarque que c’est légèrement gonflé, mais déduit que rien n’est cassé, puisque j’ai réussi rentrer. Elle me donne un cachet pour la douleur.

Soudain, Kylian dévale les escaliers en criant mon prénom. En moins de dix secondes, il se retrouve sur mes genoux en train de me raconter sa première journée. Je ne suis pas sûre d’avoir tout saisi, parce que mon petit frère a tendance à parler très vite quand il raconte quelque chose, et c’est assez compliqué de tout comprendre. Apparemment, il s’est fait plein d’amis et veut s’inscrire au club de foot. Tout au long de son récit, Kylian a le sourire aux lèvres ; ça me soulage, parce que au début, il n’était pas heureux de venir vivre ici. Ma mère a l’air serein, elle aussi, ce qui ne lui était pas arrivé depuis longtemps.

Après avoir dîné puis rangé ma vaisselle, je monte dans ma chambre pour regarder juste quelques épisodes de la série que j’ai commencée la semaine précédente ; je me couche tôt, car demain j’ai une journée assez chargée. Je fais mon sac, et après ma petite routine du soir – démaquillage, pyjama, brossage de dents –, je me mets au lit et trouve rapidement le sommeil.

Mais vers 3 heures du matin, mon repos est interrompu par du bruit, et j’allume la lumière.

Des cailloux cognent contre ma vitre. Je me lève et ouvre la fenêtre. Évidemment, j'en reçois un en pleine tête, ce qui me met légèrement de mauvaise humeur.

– Alors, ta cheville va mieux ?

Non mais je rêve ! Cet idiot de Nathan a décidé de m'énervé même en pleine nuit.

– Tu pourrais répondre, quand on te pose une question !

– Et toi, tu pourrais au moins t'excuser...

– Nathan Rey ne s'excuse jamais, se justifie-t-il.

– Et Blue Stevens veut des excuses, dis-je sur un ton impérieux.

Je ne sais pas d'où me viennent le courage et la force de lui tenir tête à 3 heures du matin. Il marmonne quelques paroles incompréhensibles.

– J'ai pas compris ce que tu as dit.

– Je m'excuse, dit-il plus clairement.

– Ah, enfin ! Oui, ma cheville va mieux, elle n'est pas cassée. Bonne nuit, Rey.

Je l'entends râler et m'empresse de refermer la fenêtre avant qu'il n'ait le temps de dire quoi que ce soit. Je n'ai pas l'énergie de me disputer avec lui à cette heure.

Le lendemain, je n'ai cours qu'à 10 heures, mais décide d'aller au lycée un peu en avance. Ma mère et Kylan sont déjà partis, donc je prends soin de fermer la porte à clef. Tout à coup, une main se pose sur ma bouche. J'ai le réflexe de saisir le bras de mon agresseur et de le retourner, tout en le plaquant contre le mur. Je me rends compte que ce n'est autre que Nathan. Je relâche alors ma pression et recule d'un pas.

– Je peux savoir comment tu as fait ça ? demande-t-il en grimaçant et en se frottant l'épaule.

– Je t'avais dit que je savais me défendre, je réponds avec fierté.

Je tourne les talons et prends le chemin du lycée. Nathan me suit sans rien dire ; j'ai horreur de savoir qu'il est derrière mon dos. C'est assez étrange qu'il n'ait pas répliqué.

J'accélère le pas et arrive au lycée en moins d'une dizaine de minutes, où je fais la bise à Minho et aux autres. Minho et Léa parlent tous les deux, et je soupçonne Minho de craquer pour elle. Non, en fait, j'en suis même sûre. Il a les yeux qui brillent et un sourire niais jusqu'aux oreilles.

– Je t'ai manqué ? me demande Cameron.

Je suis dans un premier temps surprise par sa question, mais je me prête au jeu.

– Oh ! oui, tu m’as tellement manqué ! je réponds ironiquement.

– On devrait s’échanger nos numéros, comme ça, je te manquerais moins.

Je comprends alors que Cameron s’est mis en tête de me draguer. Son sourire charmeur me le confirme et montre que ses intentions ne sont pas seulement amicales. Je me braque d’emblée. Les histoires d’amour ne sont pas pour moi. Ou, plutôt, ne le sont plus depuis ce qui s’est passé avec Lui.

– Désolée, je ne donne pas mon numéro à des inconnus, je réponds.

– Pourtant tu l’as bien donné à Minho, hier.

C’est vrai, mais Minho ne me regarde pas comme s’il était sur le point de me sauter dessus.

– Oui, mais il est dans ma classe.

– Je suis dans ta classe aussi, rétorque-t-il.

– Si tu étais dans ma classe, je l’aurais remarqué depuis hier.

– J’étais collé, c’est pour ça que tu ne m’as vu qu’au self, m’explique-t-il.

– Et pourquoi tu étais collé ?

– Je me suis battu...

Il a piqué ma curiosité. Je ne croyais pas Cameron capable de se battre. Même s’il a l’air plutôt musclé, il a été tellement gentil hier que je le croyais incapable de faire du mal à une mouche.

– Avec qui, et pourquoi ?

– Hugo. Des histoires de mec. Bon, on y va ? Ça va sonner, dit-il avant de se diriger vers le portail.

Hugo ? Comme Hugo, l'un des meilleurs amis de Nathan ? Je ne lui demande pas de précisions, parce que je vois très bien qu'il ne veut pas en parler. Nous disons au revoir à Léa et nous rentrons en cours. Je m'assieds entre Minho et Cameron, qui se penche vers moi.

– Maintenant que tu sais que nous sommes dans la même classe, tu peux me donner ton numéro, non ? m'interroge-t-il.

– Toujours pas.

Il se recule, n'a pas l'air vexé, mais plutôt amusé. Soudain, Nathan entre en trombe dans la classe et se dirige vers Cameron.

– C'est ma place, lui dit-il sèchement.

Les deux garçons se livrent à un combat de regards. Cameron se lève et s'assied à l'autre bout de la classe. Je le regarde avec surprise. Pourquoi obéit-il à Nathan ? Je ne comprends pas pourquoi il cède si facilement. Il a peur de lui, ou quoi ? Nathan s'assied à mon côté, un rictus de vainqueur accroché au visage.

– Monsieur Rey, vous nous honorez enfin de votre présence, plaisante notre professeur. Ça faisait longtemps qu'on ne vous avait pas vu.

Nathan ne répond pas et se contente de ricaner en chuchotant une insulte à l'égard de notre enseignant. Son attitude est vraiment pathétique, et enfantine, en plus. Il reporte son attention sur moi et remarque que je le foudroie du regard.

– Ne me regarde pas comme ça, m'ordonne-t-il.

Et il me donne des ordres, maintenant. *Garde ton calme, Blue.*

- Je te regarde comme je veux, je réplique.
- Non, la nouvelle. C'est moi qui décide ici.
- Ah bon ? Arrête de me parler comme ça, et laisse-moi tranquille, si tu ne veux pas que je raconte à tout le monde que j'ai failli te casser le bras ce matin. Tu serais beaucoup moins impressionnant.

Je me retourne vers le tableau et me concentre sur le cours.

Pendant ces deux heures, Nathan n'a pas cessé de m'appeler, mais je fais la sourde oreille. À la sonnerie, je me dépêche de ranger mes affaires et de sortir, accompagnée de Minho et Cameron. Nous avons décidé de manger une pizza tous les trois à l'extérieur du lycée. Les garçons en profitent pour me faire visiter un peu le quartier. J'essaye de me rappeler du mieux que je peux le nom des rues, et l'emplacement des fast-foods ou des épiceries.

Au restaurant, après que le serveur a pris nos commandes, mes deux nouveaux amis se tournent vers moi et me lancent des regards pleins de sous-entendus. Je ne comprends pas ce qui leur prend.

– Pourquoi Rey a voulu s'asseoir à côté de toi ? m'interroge Minho.

– Il ne voulait pas s'asseoir à côté de moi, c'était juste sa place habituelle, non ?

– Tu vois, Rey est plutôt du style à être au fond de la classe, à côté du radiateur en hiver et de la fenêtre en été, répond Cameron.

– En plus, vous vous êtes parlé avant le cours, il n'a fait que t'appeler pendant une heure, et vous

êtes même arrivés en même temps ce matin, énumère Minho.

J'ai l'impression de passer un interrogatoire. Ils continuent de me fixer, espérant que je craque et leur révèle quelque chose de croustillant sur Nathan et moi.

– Premièrement, je l'ai ignoré chaque fois qu'il m'a appelée. Avant que le cours commence, il a voulu faire son malin, mais je lui ai cloué le bec. Et nous sommes arrivés en même temps ce matin parce qu'il est mon voisin, je réponds. Mais je peux savoir pourquoi ça vous intéresse à ce point ?

– C'est ton voisin ? répète Minho.

Je hoche la tête et ils échangent un regard à la fois surpris et inquiet.

– Tu te rappelles que Nathan est dangereux ? intervient Minho.

– Minho, le coupe Cameron d'un ton sévère.

Cameron lui lance un regard noir, et Minho hausse les épaules d'un air innocent. J'ai l'impression que Cameron est sur le point d'étrangler Minho. Étrange et déconcertant...

Mais lorsque les pizzas arrivent, les garçons changent de sujet, et la bonne humeur refait surface. J'apprends que Cameron et Minho font partie d'une équipe de basket – ce qui m'a surprise, vu que Minho n'est pas très grand. Il m'a assuré que sa taille ne l'handicapait pas quand il jouait, et il m'a proposé de venir assister à un de leurs entraînements pour me le prouver.

Durant le restant de la journée, Nathan n'a plus essayé de m'adresser la parole ni de s'asseoir encore

à côté de moi. Tant mieux, je ne vais pas m'en plaindre. À la fin des cours, je ne m'attarde pas et rentre directement chez moi.

Arrivée près de la maison, j'entends quelqu'un crier mon nom. Je me retourne en soupirant, pensant encore tomber sur Nathan. Mais je m'aperçois que je me trompe, ce n'est pas lui. Une petite pointe d'appréhension paraît.

– Est-ce que tu connais Nathan Rey ? me demande l'inconnu.

Je réponds rapidement :

– Non.

Je me retourne, puis continue mon chemin, accélérant le pas.

– Ce n'est pas bien de mentir, Stevens ! hurle l'inconnu derrière moi.

Je fais demi-tour pour lui faire face. Il est brun comme Nathan, mais à l'inverse de Rey, il a des yeux bleu nuit qui contrastent avec sa peau très pâle.

– Qui êtes-vous ? Et comment connaissez-vous mon nom ?

– Il se pourrait que je connaisse Nathan, et qu'il m'ait parlé de toi, dit-il sur un ton mystérieux. Et comme tu es la seule fille du lycée à avoir les cheveux bleus, ce n'est pas très compliqué de te reconnaître.

– Pourquoi vous parlerait-il de moi ? je l'interroge d'une voix tremblante.

– Tu ne sais pas qui je suis ? demande-t-il d'un air offusqué.

– Non, pourquoi, je devrais ?

– Je suis Hugo, le meilleur ami de Nathan, alias le plus beau mec du lycée.

Son prénom me met immédiatement la puce à l'oreille. C'est avec lui que Cameron s'est battu. Mais pourquoi est-ce qu'il est resté si évasif sur leur altercation ? Il avait l'air vraiment contrarié quand je lui ai demandé ce qui s'était passé.

– Eh bien Hugo, alias monsieur le plus modeste du lycée, puis-je rentrer chez moi, maintenant ?

– Oui, mais je te raccompagne.

– Je ne crois pas, non.

– Nathan avait raison, tu es vraiment têtue. De toute façon, je suis obligé de te suivre, je vais chez lui.

Génial, tous les garçons que je veux et dois éviter me suivent à la trace. On dirait que je vais avoir du mal à ne pas attirer l'attention...

Je soupire et me remets en marche. Décidément, Nathan et Hugo sont faits pour être amis. Ils ont tous les deux cet air supérieur et méprisant. Ils veulent tous les deux avoir le dernier mot, et ne sont fréquentables ni l'un ni l'autre.

– Tu sais, il n'est pas méchant, Nathan.

Je rêve, est-ce qu'il essaye vraiment d'avoir une discussion avec moi ? Je décide de couper court à notre échange.

– Si tu le dis...

Pendant quelques minutes, le silence envahit la rue. À la faveur de ce calme soudain, je profite de quelques minutes de tranquillité, car je sais très bien que dès mon retour à la maison, Kylian me sautera dessus pour débiter plus de cinquante mots à

la minute. Mais ce calme est une nouvelle fois interrompu par Hugo.

– C’est bizarre, je te pensais moins jolie. Nathan m’a bien dit que tu n’étais pas laide, mais avec tes cheveux bleus, je t’imaginai gothique, ou un truc de ce genre, déclare-t-il.

Je ne sais pas si c’est un compliment, mais je vais le prendre comme tel. Je marche à quelques mètres devant lui pour essayer de lui faire comprendre que je n’ai aucune envie de discuter. Au moment où j’arrive enfin chez moi, je me retourne pour m’assurer que Hugo entre bien chez Nathan.

Après le dîner, mon téléphone me signale un message. C’est étrange, car pour l’instant personne n’a mon numéro, à part ma mère et Minho, qui doit sûrement être encore à son entraînement. Évidemment, c’est un numéro masqué.

J’ai enfin ton numéro.

Le premier qui me vienne à l’esprit est Cameron. Après tout, c’est le seul à vouloir mon numéro. J’envoie donc un message pour en être sûre.

Cameron ?

Je me mets à rêvasser. Cameron est vraiment adorable avec moi. Il est gentil, il a beaucoup d’humour et, honnêtement, c’est un beau gosse. En plus de ça, il est plutôt intelligent, et musclé. J’ai l’impression d’en parler comme de l’idéal masculin, même si, probablement, il a aussi des défauts. Comme, par

exemple... Mon téléphone se met à vibrer. Je m'attendais à recevoir une réponse positive, c'en est une totalement différente.

Loupé, princesse. Tu es intelligente, je suis sûr que tu sais qui je suis. Je te laisse la nuit pour réfléchir. Comme on dit, la nuit porte conseil.

Je comprends immédiatement que ce n'est autre que Nathan, car il est le seul à me surnommer ainsi. Mais comment a-t-il eu mon numéro ? Je soupire et ne lui réponds pas. J'espère qu'il ne va pas me harceler, car je ne pense pas pouvoir le supporter en dehors des cours. J'éteins mon téléphone et vais me coucher.

Le lendemain matin, en sortant de chez moi, j'aperçois Nathan appuyé contre une voiture de l'autre côté de la route. Dès qu'il me voit, il traverse, alors je me dépêche de partir en direction du lycée. Je n'ai pas envie de voir sa tête de si bon matin.

Je l'entends trotter pour me dépasser, il me barre la route, les bras croisés. Dans un premier temps, j'essaye de le contourner mais, évidemment, il se décale pour m'empêcher de passer.

– Pourquoi tu m'évites, Stevens ?

– Tout simplement parce que je ne t'apprécie pas plus que ça. Et je sais que c'est toi qui m'as envoyé ce message hier, ajouté-je.

– Je savais bien que tu étais intelligente, princesse. Et est-ce que je peux savoir pourquoi tu ne m'aimes pas ? me demande-t-il.

– Tu es arrogant, coureur de jupons et dangereux. Ça te suffit, ou je continue ?

– Pour les deux premiers reproches, je suis d'accord. Mais je peux savoir pourquoi tu dis que je suis dangereux ?

– On m'a avertie, c'est tout.

Alors qu'il s'apprête à rouvrir la bouche, je le coupe dans son élan.

– Laisse-moi passer, Rey, je vais être en retard.

– Tu te fies vraiment à ce que te disent les gens ? Je te croyais plus maligne que les personnes qui écoutent les commérages, conclut-il.

Il s'en va, visiblement vexé, et en fait je me sens coupable. D'habitude, je n'écoute pas les on-dit, mais je suis devenue assez méfiante avec le temps, et surtout je ne vois pas pourquoi Minho me mentirait à ce propos. Je laisse ma culpabilité de côté et me remets en route pour le lycée.

Comme je suis nouvelle, malheureusement je débarque sans être au courant de rien. Aujourd'hui, par exemple, j'ai découvert qu'on avait un bac blanc de maths la semaine prochaine, celle avant nos dernières vacances... Je n'ai pas du tout commencé à réviser, donc, cette semaine, il faut vraiment que je me mette à étudier. Heureusement, Minho a proposé de m'aider pour ces révisions.

La semaine qui suit passe à la vitesse grand V. Je consacre chaque minute de mon temps à réviser, je relis mes fiches, encore et encore. Tous les soirs, Minho vient me faire réviser et m'aide à fermer le café quand j'y travaille. C'est comme s'il était mon frère. Ma mère accepte même qu'il dîne avec nous